

Météo



Une météo capricieuse

Le mois connaît une météo très changeante avec des gelées matinales du 3 au 5 et du 12 au 15 et une période de grande douceur du 7 au 24 avril. Les précipitations sont de retour mais de manière très hétérogène.

Grandes cultures



La sécheresse printanière puis le gel impactent les cultures L'hétérogénéité est de mise entre les parcelles

Le déficit hydrique qui se prolonge dans certains secteurs et les gelées pénalisent le potentiel des cultures d'hiver et provoquent des levées hétérogènes sur les cultures de printemps. Le projet de fermeture de la sucrerie de Bourdon accentue cette ambiance pesante en Limagne. Les cours des céréales sont affaiblis par de bonnes perspectives de nouvelles récoltes mondiales et les incertitudes ouvertes par une moindre demande en Chine.

Viticulture



Gel sur les vignes : plus de peur que de mal ? Des bourgeons gelés, d'autres épargnés

Alors que le vignoble débourrait, le froid s'abat sur la région. Les dégâts réels sont encore difficiles à estimer car la végétation évolue peu à cause des basses températures. Ils semblent en moyenne relativement peu importants. Le vignoble du Beaujolais est le plus touché.

Fruits - Légumes



Les températures négatives et le manque d'eau impactent les cultures

Des épisodes de gel touchent de nombreux vergers notamment en abricot voire en cerise. Le manque d'eau est également préoccupant en arboriculture et maraîchage.

Fourrage



Lait



Viande bovine



Porcins - Volailles - Ovins



Apiculture



Situation très hétérogène dans les prairies

Les à-coups climatiques (sec, gel et vent) contrarient le début de campagne malgré des sommes de températures élevées.

Redressement de la production de lait de vache et maintien des prix

La production de lait de vache se redresse en mars par rapport à 2018 et les prix se maintiennent. En revanche, le prix moyen du lait de vache bio diminue sensiblement. La collecte de lait de chèvre amplifie sa hausse saisonnière s'accompagnant de la poursuite de la baisse du prix.

Marché des bovins maigres assez peu dynamique malgré une offre réduite

Les marchés des bovins sont toujours relativement hétérogènes, les bovins maigres et vaches finies s'en sortant mieux que les veaux de boucherie. L'augmentation saisonnière des cours des bovins maigres tarde à se présenter pour certaines catégories.

Le cours du porc s'envole

Le cours du porc continue de bondir en raison de la peste porcine africaine qui ravage les élevages de cochons en Chine et bouleverse les marchés avec la forte demande chinoise. Le prix de l'agneau grimpe lors des fêtes pascales synonyme de pic de consommation. Les abattages de volailles ralentissent. Le cours du lapin reste supérieur à celui de l'an passé.

Une sortie d'hiver moins difficile que redouté

L'hivernage des ruches 2018/2019 s'est mieux passé que celui de 2017/2018 avec des mortalités d'abeilles moins importantes. Le début de campagne s'annonce délicat avec une météo sèche puis froide ne favorisant pas les miellées.

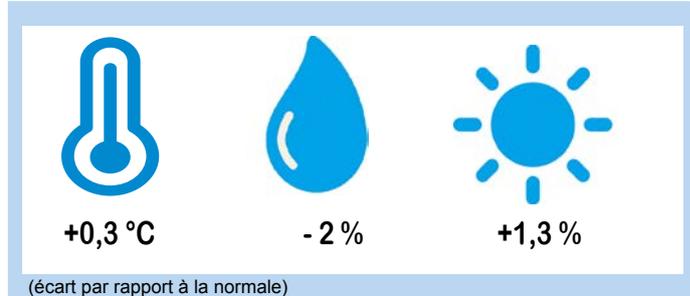
*Caprices d'avril font tomber les fleurs,
et trembler les laboureurs*

Une météo capricieuse

Le mois connaît une météo très changeante avec des gelées matinales du 3 au 5 et du 12 au 15 et une période de grande douceur du 7 au 24 avril. Les précipitations sont de retour mais de manière très hétérogène.

Alors qu'une perturbation orageuse touche l'est de la région les 3 et 4 avril apportant un cumul de pluie de 20 à 40 millimètres bienvenus, l'ouest de la région doit attendre la fin du mois pour connaître des précipitations significatives. Au final, les précipitations moyennes régionales sont proches des normales (-2 %) mais avec des écarts importants. Elles sont excédentaires dans le sud de la région (Ardèche, Drôme et Haute-Loire) mais restent nettement déficitaires dans l'Allier, le Cantal, le Puy-de-Dôme et la Savoie (-25 % environ). Les températures sont très fluctuantes. De fortes gelées matinales se produisent le 5 avril puis de nouveau entre le 12 et le 15 avril. La vallée du Rhône est épargnée mais les températures descendent à -5,8°C à Saint-Étienne et à Vichy. Ensuite la remontée des températures est rapide puisque les 25°C sont dépassés dans de nombreuses

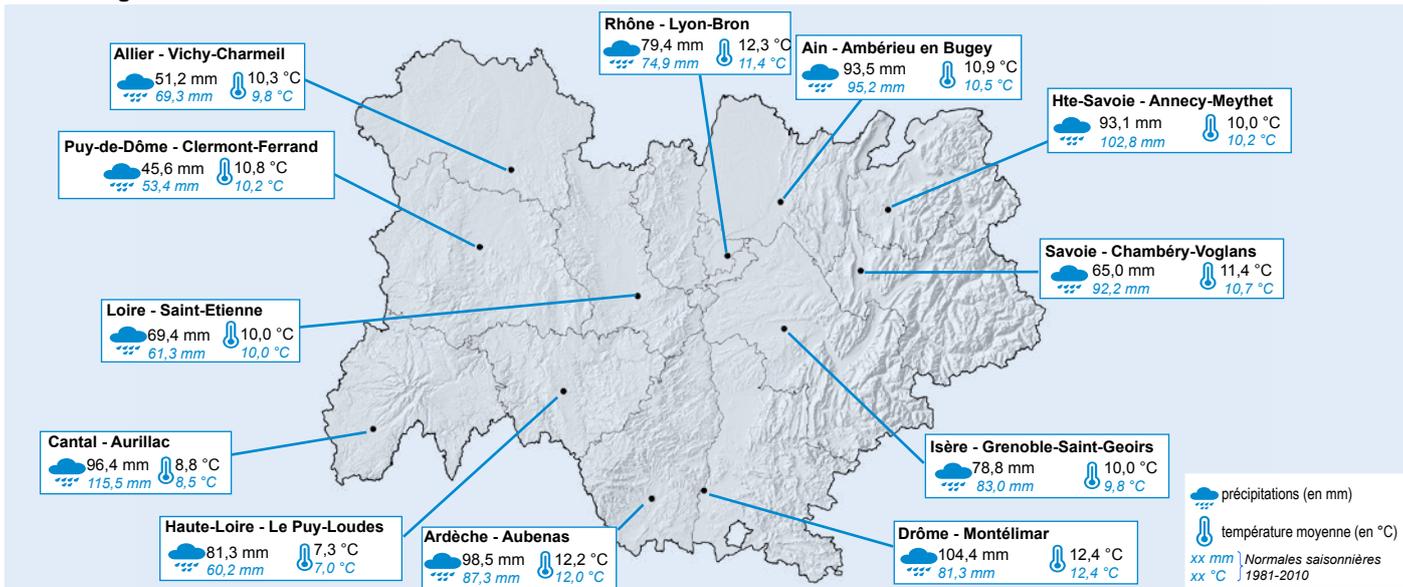
Bilan d'avril 2019



stations dès le 19 avril, ce qui permet d'équilibrer le mois à +0,3°C de moyenne pour la région.

■ Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Climatologie d'avril 2019



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

La sécheresse printanière puis le gel impactent les cultures L'hétérogénéité est de mise entre les parcelles

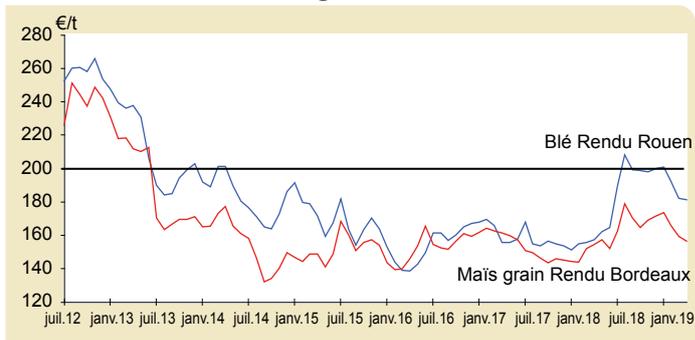
Le déficit hydrique qui se prolonge dans certains secteurs et les gelées pénalisent le potentiel des cultures d'hiver et provoquent des levées hétérogènes sur les cultures de printemps. Le projet de fermeture de la sucrerie de Bourdon accentue cette ambiance pesante en Limagne. Les cours des céréales sont affaiblis par de bonnes perspectives de nouvelles récoltes mondiales et les incertitudes ouvertes par une moindre demande en Chine.

Dans l'est de la région, les **céréales** qui bénéficient des pluies en début de mois présentent un aspect normal. A l'opposé, les cultures situées à l'ouest souffrent du déficit hydrique jusqu'aux pluies de fin de mois. Dans les parcelles peu profondes et peu arrosées, la densité de tiges et le développement végétatif sont réduits et le potentiel de la culture déjà limité. Les céréales en terres plus profondes ou irriguées conservent un potentiel correct malgré une hauteur de tige faible. Le stress hydrique et les fortes gelées provoquent également des symptômes atypiques sur feuilles avec des carences azotées dues à une mauvaise assimilation des engrais.

En fin de mois, l'**orge** arrive au stade *épiaison*. Les **blés** s'échelonnent du stade 2 *noeuds* à *gonflement* pour les plus précoces et rentrent dans la pleine période de sensibilité au stress hydrique. Avec ces conditions climatiques, la pression des maladies reste très limitée.

Les semis de **maïs grain** sont pratiquement achevés en fin de mois et ceux de maïs semence sont en cours. Les premières levées atteignent le stade 3 *feuilles*. Dans les secteurs n'ayant pas reçu de précipitations significatives avant la fin de mois, les levées sont souvent partielles et hétérogènes. Les désherbages sont régulièrement repoussés pour bénéficier des rares périodes d'humidité. Avec les niveaux des cours d'eau et des nappes en baisse, des craintes de restrictions d'irrigation apparaissent.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Prix moyen mensuel des céréales

	avril 2019	avr. 2019/ mars 2019	avr. 2019/ avr. 2018
Blé tendre Rendu Rouen	181 €/t	-0,4 %	+15,2 %
Maïs grain Rendu Bordeaux	156 €/t	-1,9 %	+1,3 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Les **cours** du blé et de l'orge s'orientent de nouveau à la baisse à la mi-avril mais la moyenne mensuelle reste quasi stable (-0,4 % par rapport à mars). Les perspectives favorables d'offre de blé sur la nouvelle récolte et les incertitudes sur la demande font reculer les prix. Le prix du maïs perd près de 2 %, influencé par les arrivages de maïs en provenance des pays tiers sur les marchés européens, clients de la France.

Les conditions climatiques qui pénalisaient le **colza** en mars se poursuivent en avril. Les fortes gelées (jusqu'à -6°C sous abri) combinées à un déficit hydrique persistant pénalisent bon nombre de parcelles. La floraison est courte et la fécondation aléatoire dans les parcelles stressées où le potentiel est faible d'autant que la forte pression des insectes aggrave la situation. Néanmoins, des parcelles irriguées ou ayant bénéficié de pluies présentent un aspect correct.

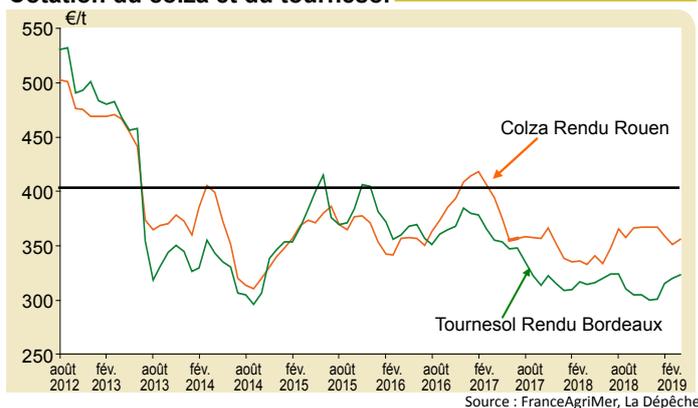
Les semis de **tournesol** s'échelonnent tout au long du mois. Les premières parcelles levées sont au stade *cotylédons* et les premières attaques d'oiseaux sont signalées. Les semis de **soja**, retardés par les températures peu élevées débutent très timidement en fin de mois.

Les **cours des oléagineux** sont mieux orientés. Les faibles perspectives de récolte européenne de colza maintiennent les cours malgré la baisse du prix du soja.

Alors que les premières **betteraves** levées atteignent 6 à 8 *feuilles*, les dernières germinations se déroulent en toute fin de mois suite aux pluies du 25 avril. Cette hétérogénéité intra et interparcellaire complique les opérations de désherbage et n'encourage pas à l'optimisme pour le potentiel de l'année, d'autant qu'une centaine d'hectares sont ressemés après le gel. Ce mauvais démarrage de la campagne combiné à l'étude du projet de fermeture de la sucrerie locale pèsent sur le moral des producteurs.

■ Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Cotation du colza et du tournesol



Unités : milliers de tonnes, %

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	avril 2019	avr. 2019/ mars 2019	avr. 2019/ avr. 2018
Colza Rendu Rouen	356 €/t	+1,2 %	+6,8 %
Tournesol Rendu Bordeaux	323 €/t	+0,9 %	+2,5 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Unités : milliers de tonnes, %

Collecte cumulée du 01/07/2018 au 31/03/2019 - Campagne 2018/2019

	Ain	Allier	Ar-dèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Blé dur	1,3	0,9	2,8	0	44,0	1,2	0	0	0,4	0	0	0	51,4
évolution/2017	-4%		-29%		-12%	63%							-10%
Blé tendre	201,4	194,3	4,4	1,3	79,3	148,8	23,8	27,5	209,6	46,3	4,4	19,4	960,5
évolution/2017	3%	1%	9%	-22%	-18%	-6%	-4%	-11%	-3%	3%	-7%	-18%	-3%
Orge	30,4	38,7	1,5	0,6	27,3	35,1	4,4	6,3	15,8	13,3	0,5	4,5	178,2
évolution/2017	-16%	-1%	-56%		-23%	-19%	-26%	-9%	-7%	-19%		-22%	-15%
Maïs	333,2	131,6	4,7	1,6	127,5	211,9	4,5	1,1	122,2	51,5	25,5	7,7	1 023,0
évolution/2017	-8%	-2%	105%		-14%	-15%	-22%	37%	-4%	-13%	-20%	-50%	-10%
triticale	7,5	14,4	0,5	1,0	1,1	8,3	1,9	4,2	8,5	1,9	1,0	0,7	50,9
évolution/2017	-21%	9%		-23%	-28%	-16%	-19%	-15%	-6%	-26%	-2%		-10%
Total Céréales	580,6	383,0	15,1	4,9	294,6	411,3	37,0	41,4	359,0	116,0	31,8	32,5	2 307,2
évolution/2017	-4%	=	-3%	37%	-15%	-12%	-10%	-10%	-4%	-7%	-17%	-29%	-8%
Colza	16,9	1,6	0,1	0,0	6,0	11,1	0,5	0,0	0,6	1,3	2,6	0,4	41,2
évolution/2017	5%	4%			-14%	-15%				-24%	-28%		-6%
Soja	30,0	35,1	0,3	0,0	8,0	33,5	0,9	2,0	11,1	8,9	0,4	1,6	131,7
évolution/2017	2%	-5%			-9%	5%		60%	32%	-4%		-19%	2%
Tournesol	6,9	7,7	0,4	0,0	11,2	10,5	0,8	1,0	14,7	0,9	0,0	0,1	54,2
évolution/2017	-5%	-11%			-6%	-16%		-18%	-13%				-13%
Total oléagineux	54,0	44,5	0,7	0,0	25,1	55,1	2,2	3,0	27,1	11,1	3,1	2,0	228,1
évolution/2017	1%	-6%			-9%	-4%	13%	20%	7%	-11%	-22%	-21%	-4%

Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : mai 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Gel sur les vignes : plus de peur que de mal ? Des bourgeons gelés, d'autres épargnés

Alors que le vignoble débourrait, le froid s'abat sur la région. Les dégâts réels sont encore difficiles à estimer car la végétation évolue peu à cause des basses températures. Ils semblent en moyenne relativement peu importants. Le vignoble du Beaujolais est le plus touché.

Un premier épisode de gelée blanche de printemps sévit au matin du 5 avril dans la plupart des vignobles suivi d'un second les 14 et 15 avril. Comme toujours dans ce type de gel à cette époque, les dégâts sont très variables. La plupart des parcelles ne présentent que des dégâts moindres, voire aucun symptôme. Certaines parcelles les plus avancées et les plus exposées subissent des dégâts marqués pouvant aller jusqu'à 90 % de destruction des bourgeons primaires. Le vent cause également quelques dégâts (de rares rameaux cassés, des feuilles déchirées ou brûlées). Le Beaujolais est le vignoble le plus touché, plus de 2 000 hectares seraient plus ou moins impactés. L'inquiétude concerne particulièrement le chardonnay (blanc) dont l'essentiel de raisins se trouve sur les premiers bourgeons. Dans les autres vignobles, les dégâts semblent en moyenne relativement peu importants au vu des relevés de températures. Il faut patienter quelques semaines pour dresser un état des lieux, la vigne n'ayant pas encore suffisamment poussé à cause du froid. L'espoir a sa place après le gel. La vigne possède des capacités de récupération partielle sur contre-bourgeons.

Fin avril, les stades phénologiques, très hétérogènes, vont de *éclatement du bourgeon* à *presque boutons floraux séparés*. Dans le Puy-de-Dôme, on observe des parcelles encore au stade *bourgeon dans le coton* alors qu'en sud Ardèche, le stade *9 feuilles étalées ou plus* est parfois atteint.

Même si des contaminations de mildiou ont pu se produire autour des épisodes pluvieux, le risque reste assez faible du fait des températures basses.

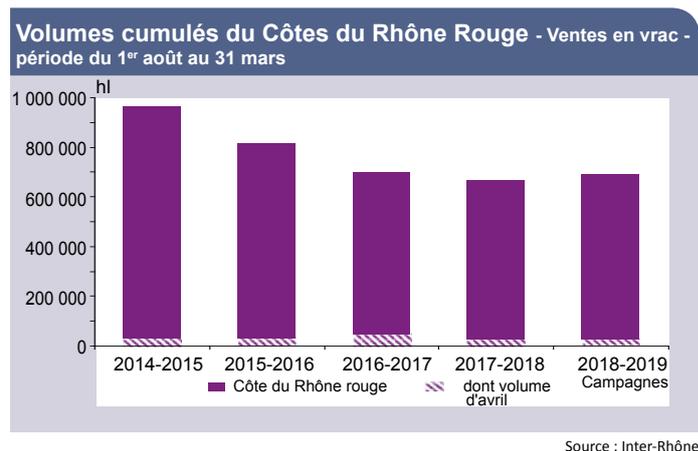
Le coup de frein enregistré en mars sur les transactions en vrac de **Côtes du Rhône régional** se prolonge en avril. Les transactions du millésime 2018 reculent ainsi de 7 % sur celles relevées en avril 2018. Les ventes cumulées restent

Unités : hl, €/hl

	Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2018 - Vente en vrac et au négoce			
	cumul campagne 2018-2019 situation fin avril 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	810 193	160,3	+4,5 %	-2,7 %
dont rouge	691 925	159,8	+3,3 %	-2,8 %
rosé	84 506	157,5	+22,7 %	-3,9 %
blanc	33 762	177,3	-6,7 %	+1,8 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	37 209	223,7	-6,6 %	+2,1 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	59 837	181,5	-5,7 %	-1,9 %
Grignan Les Adhémar rc**	5 178	120,4	-53,5 %	-5,6 %
Crus :				
Crozes Hermitage rc**	6 956	537,4	-5,6 %	+5,1 %
Saint Joseph rc**	8 825	635,4	+13,7 %	+6,0 %

*NG : nom géographique
**rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels



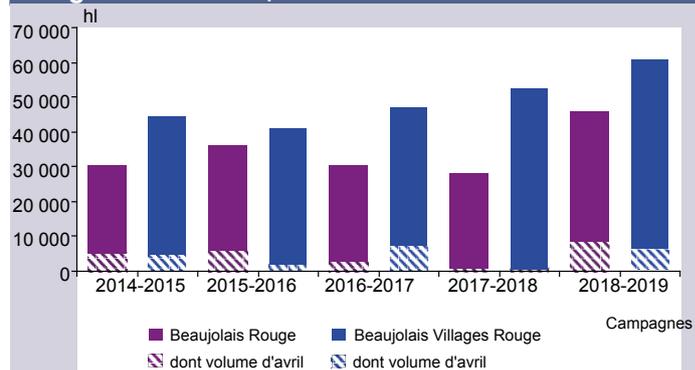
en hausse de 4,5 % avec des prix toujours en repli. Seuls les cours des Côtes du Rhône régional blanc et les cours des Côtes du Rhône Villages rouge avec nom géographique sont mieux orientés.

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2018 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2018-2019 situation fin avril 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Beaujolais Génériques	250 290	174,2	+7,4 %	-9,6 %
dont Villages Rouge Nouveau	51 742	200,9	-0,6 %	-1,9 %
Rouge Nouveau	76 096	197,4	-13,3 %	-0,8 %
Villages Rouge	61 034	152,8	+16,6 %	-15,7 %
Rouge	45 987	129,0	+64,3 %	-22,7 %
Beaujolais crus	115 507	287,6	+7,3 %	-5,3 %
dont Brouilly	30 110	251,1	+0,7 %	=
Morgon	27 986	302,8	+12,7 %	-5,1 %
Moulin à Vent	10 866	387,1	+41,8 %	-4,0 %
Total millésime	365 797	210,0	+7,4 %	-7,8 %

Source : Inter Beaujolais

Volumes Beaujolais Rouge et Beaujolais Villages Rouge Rouge - Ventes en vrac - période du 1^{er} août au 31 mars



Sources : UIVB - Inter-Rhône

Les transactions en vrac de **Beaujolais** millésime 2018 relevées en avril continuent de se redresser (30 381 hl contre 4 144 seulement en avril 2018). De ce fait, les ventes cumulées depuis le début de campagne sont désormais supérieures de 7 % à celles de la campagne précédente. Les cours demeurent inférieurs à ceux de l'an passé. La baisse la plus significative concerne les prix des Beaujolais rouge qui chutent de près de 23 %.

■ **Bernadette Josserand**

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : mai 2019
ISSN : 2494-0070

Les températures négatives et le manque d'eau impactent les cultures

Des épisodes de gel touchent de nombreux vergers notamment en abricot voire en cerise. Le manque d'eau est également préoccupant en arboriculture et maraîchage.

Fruits

Les surfaces régionales d'**abricotiers** devraient être stables en 2019 (6 300 ha). La floraison est bonne, la charge est importante et la pression des maladies peu présente pour l'instant. Les épisodes de gel du mois d'avril auront un impact sur les rendements notamment dans la Drôme mais les pertes devraient être très localisées. Les rendements sont estimés à la hausse à 14 t/ha contre 8 t/ha en 2018 (épisode de gel). Le début de la commercialisation est estimé en semaine 21, avec deux à trois semaines d'avance par rapport à 2018.

Après plusieurs années de baisse, les surfaces de **pêchers** devraient être stables dans la région (1 425 ha). Le potentiel de production (23,6 t/ha) devrait être en hausse de 5 % par rapport à 2018. Il y a eu une très belle floraison, la charge en fruits est importante. Les quelques dégâts dus au gel n'auront pas d'impact significatif. Le début de la commercialisation est prévu début juin avec une bonne quinzaine de jours d'avance.

En **pomme**, la conjoncture reste peu évolutive. Les ventes se poursuivent sans empressement supplémentaire. La demande s'oriente davantage vers les fruits de printemps ou plus festifs comme la fraise, la framboise ou l'ananas pour les fêtes de Pâques. Dans ce contexte, les cours sont reconduits.

La campagne se lance pour la **fraise** rhônalpine. L'offre est essentiellement composée de la variété Clery. Les apports fin avril sont encore peu conséquents mais en forte progression. La concurrence espagnole mais également nationale pèse sur les marchés. Quelques concessions de prix et des actions de promotion sont nécessaires afin de fluidifier les ventes. Suite aux forts coups de vent des 24 et 25 avril de nombreuses serres sont endommagées (principalement en vallée du Rhône et dans le lyonnais). Après réparations, l'impact sur la production à venir ne devrait pas être significatif.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	avril 2019	avr. 2019/ avr. 2018
Fraise standard Rhône-Alpes cat. I - barquette 500 g	5,90 €/kg	-1,10 €/kg

Le marché du **kiwi** est moyennement actif et régulier en volumes. La demande s'oriente vers les gros calibres qui se font de plus en plus rares. La dernière période de la campagne se poursuit sans regain d'activité, la plupart des opérateurs reconduisent leurs prix.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	avril 2019	avr. 2019/ mars 2019	avr. 2019/ avr. 2018
Pomme Gala - cat. I 170/220 mm plateau 1 rang	1,05 €/kg	=	-10 cts/kg
Pomme Gala IGP Savoie - cat. I 170/220 g plateau 1 rang	1,35 €/kg	+4 cts/kg	+2 cts/kg

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	avril 2019	avr. 2019/ mars 2019	avr. 2019/ avr. 2018
Kiwi Hayward Rhône-Alpes - cat. I - 85-95 g - plateau - le kg	1,65 €/kg	=	-40 cts/kg



Deux années successives de sécheresse entraînent une fragilisation de la filière châtaigne

La production 2018 se heurte aux caprices d'une météo instable et dommageable au produit. En premier lieu, la sécheresse et les températures caniculaires freinent le lancement de la campagne, puis la neige et le gel ont compliqué la récolte. De ces aléas climatiques résultent d'importants problèmes de qualité sanitaire (les bogues tombent prématurément des châtaigniers et faute d'avoir suffisamment mûris sur l'arbre, les fruits sont impropres à la consommation). Les parasites et les pourritures réduisent également les apports. Les professionnels sont contraints de faire des tris supplémentaires, induisant des coûts plus élevés.

La production française est estimée à 8 600 tonnes, en hausse au regard de la campagne précédente fortement déficitaire (4 700 tonnes). En Auvergne-Rhône-Alpes, la campagne de production 2018 est normale avec 3 700 tonnes, proche de 2016 et de la moyenne quinquennale (3 600 tonnes). La sécheresse de septembre a malgré réduit la production.

Les cours sont inférieurs à la campagne précédente sur tous les stades de commercialisation. Des parts de marchés sont abandonnées et il faudra beaucoup d'efforts pour reconquérir une clientèle insatisfaite.

Légumes

Plusieurs épisodes de gel et de forts coups de vent fin avril endommagent de nombreuses serres et impactent les cultures maraîchères. Mais l'inquiétude première porte sur le manque d'eau et les possibles restrictions d'irrigation.

En **laitue**, le marché manque encore de dynamisme. La demande reste trop timide pour absorber une offre gagnant en volume. Dans ce contexte commercial morose, les cours fléchissent à nouveau.

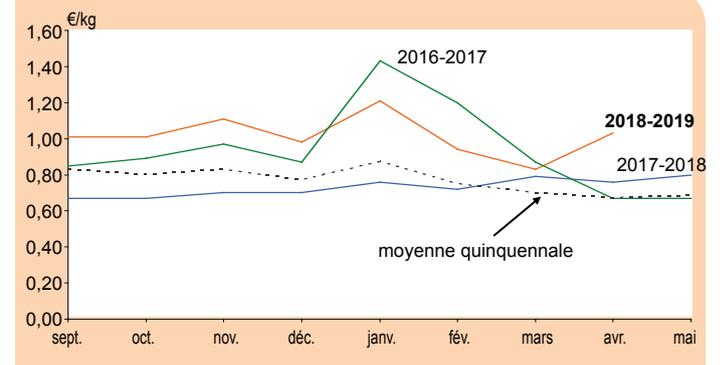
Prix moyen mensuel au stade expédition			
	avril 2019	avr. 2019/ mars 2019	avr. 2019/ avr. 2018
Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,43 €/pièce	-12 cts/pièce	-14 cts/pièce

Quelques parcelles de **pomme de terre** primeur ont gelé sous bâches. Malgré un creux de production en radis et une demande toujours intéressée, les cours restent stables (0,61 € la botte au stade production et 0,59 € au stade expédition).

La campagne 2018/2019 se termine pour le **poireau**. Les disponibilités sont de plus en plus réduites et, face à une demande plutôt intéressée, les cours gagnent en fermeté.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	avril 2019	avr. 2019/ mars 2019	avr. 2019/ avr. 2018
Poireau Rhône-Alpes - cat. I - 20-40 mm colis 10 kg	1,02 €/kg	+19 cts/kg	+26 cts/kg

Poireau Rhône-Alpes Cat.I colis 10kg

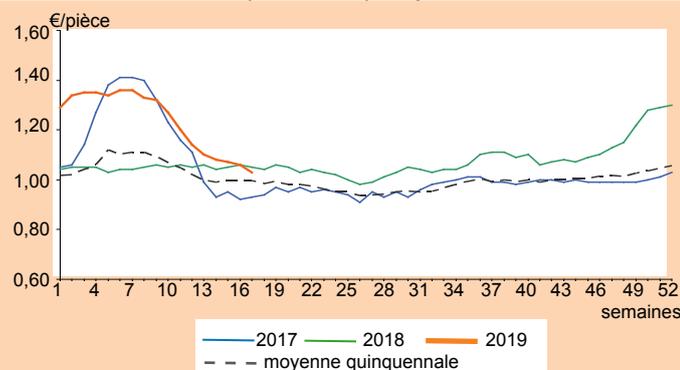


Source : FranceAgriMer - RNM- stade expédition

■ Jean-Marc Aubert

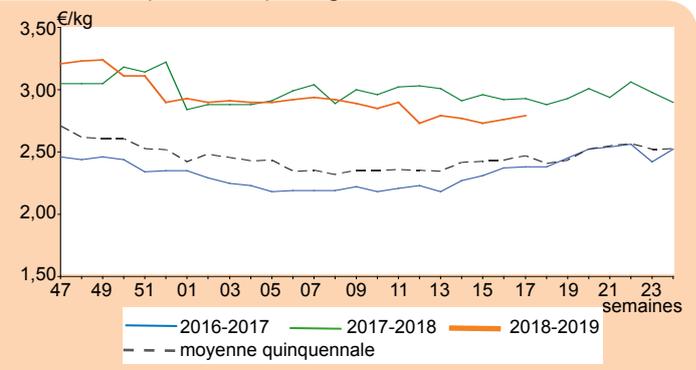
Prix des fruits et légumes au stade détail

LAITUE batavia France (Détail GMS) - la pièce



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

KIWI France (Détail GMS) - le kg



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : mai 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Situation très hétérogène dans les prairies

Les à-coups climatiques (sec, gel et vent) contraignent le début de campagne malgré des sommes de températures élevées.

En **plaine**, les sommes de températures cumulées depuis le 1^{er} février sont nettement au-dessus des normales et provoquent un début d'épiaison des graminées dans les prairies précoces. Malgré ces stades avancés, la pousse d'herbe et les quantités sont très hétérogènes. En effet, les conditions sèches sur l'Auvergne et la vallée du Rhône contraignent la pousse normale de l'herbe. L'épisode de fortes gelées qui intervient mi-avril bloque temporairement la croissance de certaines prairies. Il faut attendre la toute fin de mois et les pluies généralisées pour retrouver un niveau de « pleine pousse » de l'herbe. Dès la mi-avril, les coupes précoces de luzerne débutent dans la vallée du Rhône. Les premières récoltes en enrubannage ou ensilage débutent également en fin de mois avec des quantités hétérogènes. Avec les températures clémentes de février et mars et le peu de stock disponible, les mises à l'herbe sont précoces mais doivent être gérées avec attention en fonction des quantités d'herbe disponible au pré. La complémentation est souvent nécessaire.

En **altitude**, les fréquentes et fortes gelées d'avril limitent le démarrage de la pousse malgré des sommes de températures élevées dues à la douceur de février et mars. Le démarrage intervient véritablement en deuxième quinzaine d'avril lors du retour des pluies.

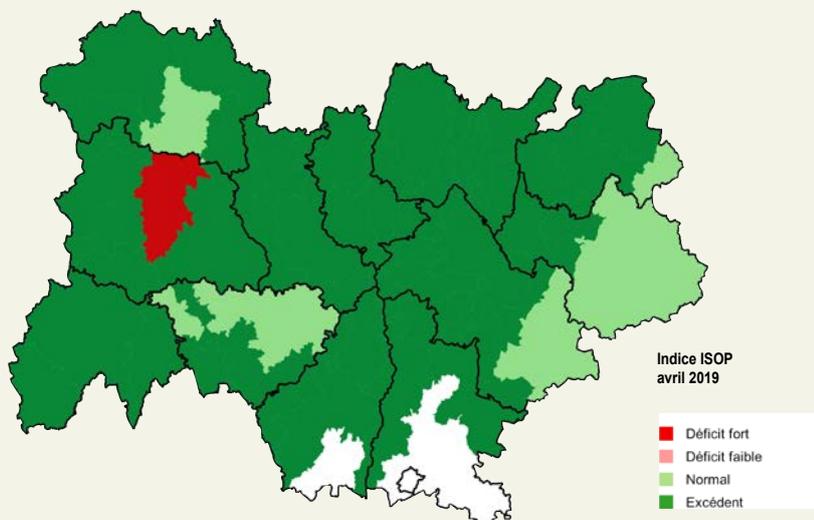
Dans les deux Savoie, des premières coupes précoces de foin sur prairies temporaires multi espèces et prairies naturelles productives sont réalisées fin avril, une fois que les sommes de températures ont atteint 700 degrés, afin d'obtenir du foin peu fibreux mais riche en valeur pour l'alimentation des vaches laitières. A noter que certaines premières coupes sont faites sur des cultures dérobées ou prairies prévues pour ensuite basculer en maïs fourrage. Les mises à l'herbe sont progressives en fonction de la croissance de l'herbe. La complémentation en fourrage est souvent nécessaire pour palier une pousse de l'herbe en retard.

Malgré des conditions très sèches, les semis de **maïs fourrages** sont bien avancés en plaine. Les pluies de fin de mois devraient homogénéiser les levées. Il reste à réaliser les semis en altitude ou derrière une prairie temporaire.

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) font apparaître une pousse excédentaire en mars/avril sur l'ensemble de la région hormis les Alpes, le Sud du Forez Brivadois et le Val D'allier qui sont proches des normales et la Limagne agricole très déficitaire.

Philippe Ceyssat,
Fabrice Clairet

Pousse des prairies suivant ISOP



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Redressement de la production de lait de vache et maintien des prix

La production de lait de vache se redresse en mars par rapport à 2018 et les prix se maintiennent. En revanche, le prix moyen du lait de vache bio diminue sensiblement. La collecte de lait de chèvre amplifie sa hausse saisonnière s'accompagnant de la poursuite de la baisse du prix.

Lait de vache

Comme dans le reste de l'Europe, la **production** de lait de vache se redresse en mars (tandis qu'en février, la production régionale était 9,7 % inférieure à février 2018, elle n'est que 4,1 % inférieure en mars au même mois de 2018).

Livraisons de lait				
	mars 2019	mars 2019/ mars 2018	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	222 millions de litres	-4,1%	630 millions de litres	-7,0 %
France	2 137 millions de litres	-0,8 %	6 132 millions de litres	-2,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/05/2019

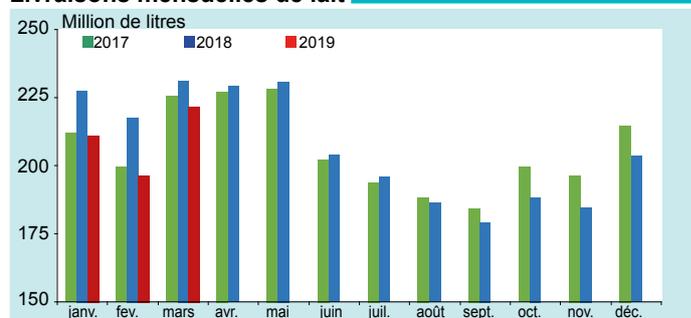
Les **prix** payés aux producteurs, tous laits confondus et hors départements savoyards, suivent la tendance saisonnière à -2,4 % par rapport à février mais restent 2 % supérieurs à mars 2018, à 359,84 €/1 000 litres. Les prix moyens du lait savoyard augmentent nettement sur les 2 premiers mois de 2019 (+4,9 % en janvier et +7,3 % en février par rapport aux mêmes mois de 2018).

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	mars 2019/ mars 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	359,84 €/1 000 litres	-2,4 %	+2,0 %
France	358,50 €/1 000 litres	-3,4 %	+2,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/05/2019

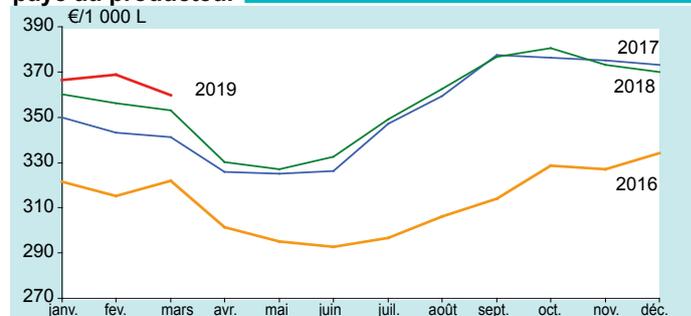
La production de lait bio en mars est 21 % supérieure à mars 2018. Le prix du lait bio fléchit plus fortement en mars 2019 que les années précédentes (hors départements savoyards). Il se situe à 444,55 €/1 000 litres, soit 4,1 % en dessous de février et 2,7 % en dessous de mars 2018.

Livraisons mensuelles de lait



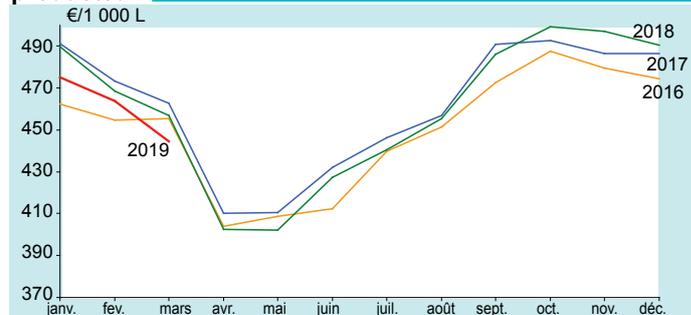
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/05/2019

Prix moyen du lait (bio et non bio, hors départements savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/05/2019

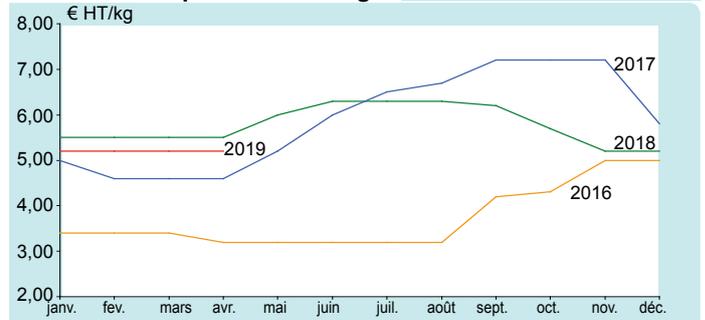
Prix moyen du lait bio (hors départements savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/05/2019

Le cours du **beurre** fin avril (stade gros à Rungis) est inchangé depuis novembre 2018 à 5,20 €/kg. Il est inférieur de 5 % à avril 2018 mais supérieur de 53 % à avril 2016 (avant la crise du beurre).

Prix du beurre pasteurisé Rungis



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/05/2019

Balance commerciale laitière de la France

La France se situe à la seconde place des pays européens producteurs laitiers derrière l'Allemagne. La balance commerciale est excédentaire (6 Md litres équivalent-lait importés en 2017 contre 8,8 Md exportés). Toutefois, du fait des profils de production, la France est déficitaire en matière grasse et elle a dû importer 300 M litres équivalent-lait en 2017. Même si elle reste excédentaire, la balance commerciale diminue régulièrement depuis 2014, passant de près de 4 Md€ en 2014 à 2,9 Md€ en 2018.

Sources : Idele, Agreste, CNIEL, Eurostat

Lait de chèvre

En mars, la **production** suit la tendance saisonnière (+42 % par rapport à février). En cumul depuis le début de l'année, la collecte est en net recul de 5,4 % par rapport à celle de 2018. Au niveau national, la tendance est identique (+51 % en mars par rapport à février) et -2,9 % en cumul par rapport au premier trimestre 2018.

Livraisons de lait de chèvre				
	mars 2019	mars 2019/ mars 2018	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	35 541 hl	-5,0 %	82 024 hl	-5,4 %
France	455 363 hl	-3,4 %	1 004 716 hl	-2,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/05/2019

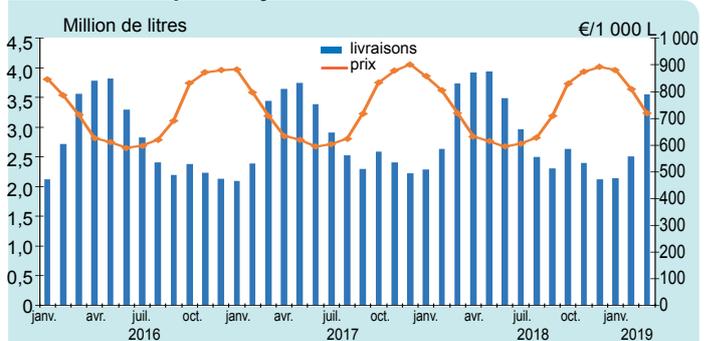
Malgré la hausse du cheptel caprin aussi bien au niveau régional que national, la collecte de lait de chèvre se replie au cours du premier trimestre comparée à celle de 2018. Cette baisse de production laitière pourrait s'expliquer par des stocks de fourrage insuffisants et de qualité médiocre pour terminer l'alimentation hivernale pénalisant ainsi la qualité de la ration. Certains éleveurs caprins ont dû acheter du fourrage notamment de luzerne et des concentrés pour améliorer quantitativement et qualitativement la ration afin de limiter la baisse du niveau de la production. Comparée à 2018, cette diminution de la collecte couplée à une hausse des taux de matière grasse et protéique au cours du premier trimestre 2019 validerait cette hypothèse d'apports de compléments alimentaires.

Le **prix moyen** du lait régional poursuit sa phase de baisse saisonnière. Il se déprécie de 11 % en mars avec 720 €/1 000 litres, tout en restant au-dessus de son niveau de l'an passé (+0,2 %). En France, la tendance baissière est moins marquée avec une diminution de prix limitée à 6,2 % comparée à février. Le prix reste au-dessus de celui mars 2018 (+0,5 %).

Prix moyen du lait de chèvre			
	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	mars 2019/ mars 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	720 €/1 000 litres	-11,0 %	+0,2 %
France	750 €/1 000 litres	-6,2 %	+0,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/05/2019

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/05/2019

Fabrice Clairet
David Drosne

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : mai 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Marché des bovins maigres assez peu dynamique malgré une offre réduite

Les marchés des bovins sont toujours relativement hétérogènes, les bovins maigres et vaches finies s'en sortant mieux que les veaux de boucherie. L'augmentation saisonnière des cours des bovins maigres tarde à se présenter pour certaines catégories.

Bovins maigres

Les **cours** des bovins maigres augmentent traditionnellement en début d'année. Or, les cours de plusieurs catégories de mâles sont inchangés depuis janvier. Ainsi, les cours qui étaient en janvier nettement supérieurs aux 3 dernières années se retrouvent fin avril en dessous de 2018, voire au niveau de 2017. Certains cours sont reconduits difficilement courant avril et les demandes sont parfois moins nombreuses et sélectives. Les femelles ne sont pas concernées par cette tendance et leurs cours évoluent favorablement.

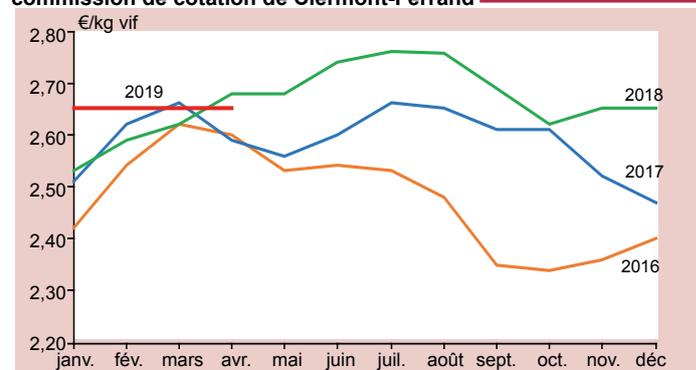
Unité : €/kg vif

Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon

	avril 2019	Évolution avr. 2019/ mars 2019	Évolution avr. 2019/ avr. 2018
Mâle Croisé U 400 kg	2,65	=	-1,1 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,65	=	-2,2 %
Mâle Salers R 350 kg	2,24	+1,5 %	-1,1 %
Mâle Charolais U 400 kg	-	-	-
Mâle Limousin U 350 kg	2,71	+0,7 %	-4,2 %
Femelle Croisée R 270 kg	2,65	+10,2 %	+13,0 %

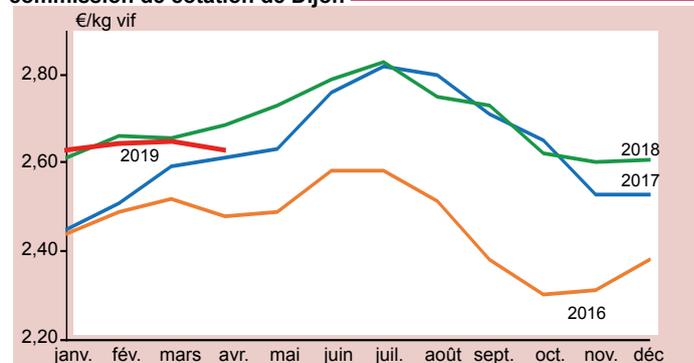
Source : FranceAgriMer

Mâle Croisé U 400 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



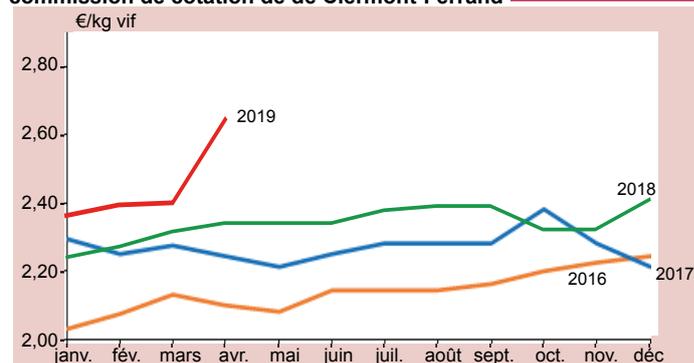
Source : FranceAgriMer

Mâle Charolais U 400 kg - commission de cotation de Dijon



Source : FranceAgriMer

Femelle Croisée R 270 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : FranceAgriMer

Marché des bovins maigres femelles (la scottona* italienne)

Tandis que les brouards lourds peuvent trouver plus difficilement preneur en Italie, les femelles sont de plus en plus demandées par ces marchés. Les 4 catégories de femelles croisées voient leur cotation augmenter en avril, après une hausse régulière depuis plusieurs années. En moyenne depuis janvier 2016, les prix des femelles croisées ont progressé de 4,5 % par an tandis que les mâles croisés n'ont progressé que de 1 à 2 % par an. Les femelles semblent être appréciées par les petits engraisseurs italiens. Elles ont en outre la faveur de certains magasins italiens qui apprécient les carcasses plus petites et la viande plus tendre.

Les exportations françaises de bovins maigres de 4 à 16 mois ont diminué entre 2016 et 2018. La baisse est nette pour les mâles tandis que l'export de femelles est en augmentation. Pour les premiers mois de 2019 par rapport à 2018, l'export de mâles est en baisse de 2,4 % tandis que l'export de femelles augmente de 5,6 %.

* génisse de qualité

Sources : Idele, Agreste, DGDDI

Bovins de boucherie

Les marchés des bovins de boucherie sont toujours relativement hétérogènes : les cours des vaches de réforme se maintiennent grâce à une offre en diminution. Entre janvier et mars, les abattages régionaux de vaches sont 7,1 % inférieurs à la même époque en 2018.

Le veau rosé clair chute à 5,88 €/kg en avril, soit -3,6 % sur un mois et -9,1 % sur un an.

Les cours des vaches viande catégorie R et mixte O se maintiennent à des niveaux comparables à 2017 et sont 1 à 5 % supérieurs à l'an passé.

Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes

	mars 2019	mars 2019 / fév. 2019	année 2019	2019 / 2018
Vaches	7 182	+2,4 %	22 375	-7,1 %
Bovins mâles (+12 mois)	2 734	+14,8 %	7 818	-4,3 %
Génisses (+12 mois)	3 561	+11,7 %	10 337	-7,6 %
Veaux de boucherie (- 8 mois)	1 952	+13,7 %	5 636	-2,2 %

Source : Agreste - BDN1 - extraction du 01/05/2019

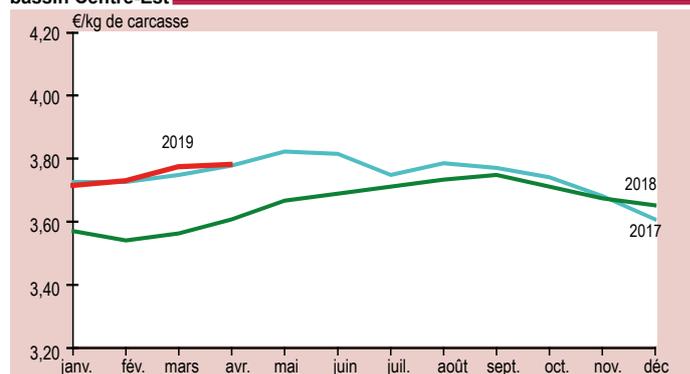
Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

	avril 2019	Évolution avr. 2019/ mars 2019	Évolution avr. 2019/ avr. 2018
Vache viande R	3,78	+0,2 %	+4,8 %
Vache mixte O	3,29	+0,3 %	+0,8 %
Génisse viande U	4,71	+3,2 %	+3,2 %
Jeune bovin viande U	4,00	-1,2 %	+0,9 %
Veaux de boucherie rosé clair R	5,88	-3,6 %	-9,1 %

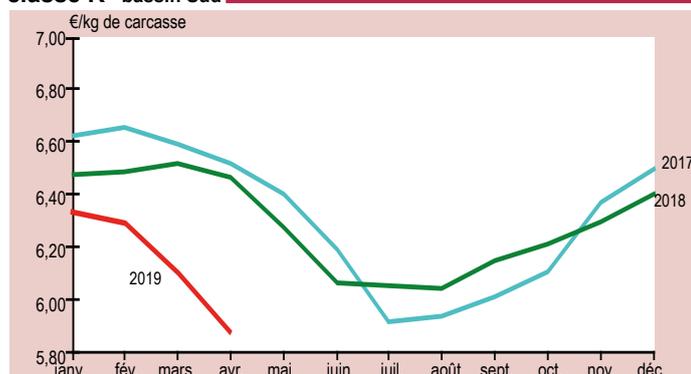
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



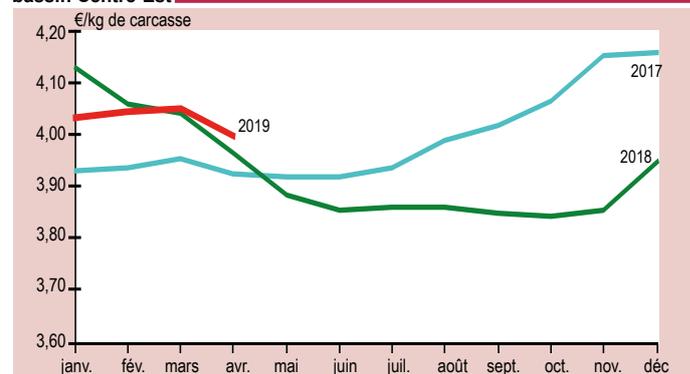
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du jeune bovin U bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : mai 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Le cours du porc s'envole

Le cours du porc continue de bondir en raison de la peste porcine africaine qui ravage les élevages de cochons en Chine et bouleverse les marchés avec la forte demande chinoise. Le prix de l'agneau grimpe lors des fêtes pascales synonyme de pic de consommation. Les abattages de volailles ralentissent. Le cours du lapin reste supérieur à celui de l'an passé.

Porcs

Au niveau national, les **abattages** de porcins restent soutenus tandis que l'offre baisse en Europe depuis mi-février.

Abattages de porcs charcutiers			
mars 2019	mars 2019/ mars 2018	année 2019	cumul 2019/ cumul2018
10 362 tec	-5,7 %	31 896 tec	-2,8 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Le **prix** du porc en Europe et dans le monde grimpe et devrait continuer d'augmenter car la Chine, premier producteur et consommateur, ne parvient pas à endiguer l'épizootie de peste porcine africaine qui décime son cheptel porcine. Avec 1,62 €/kg en avril, le prix régional du porc charcutier de classe S bondit de 12,4 %, il est supérieur de 12,3 % à son niveau d'avril 2018.

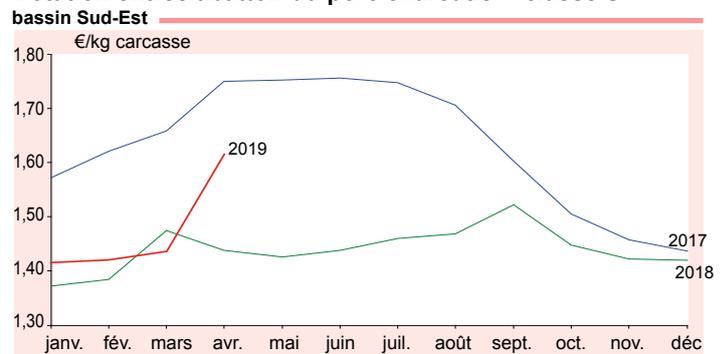
En février, les **exportations** françaises de viande porcine augmentent de 4,6 % sur un an, dans un contexte de crise sanitaire en Chine. Les exportations françaises sont en hausse notamment vers la Chine : +1 150 tec en février pour 5 400 tec exportées. Elles augmentent également vers le marché européen (+1 800 tec sur un an), notamment vers l'Espagne (+1 000 tec). Dans le même temps, les importations de produits porcins se contractent (-2,5 % sur un an, soit -1 200 tec) sous l'effet notamment de la baisse des achats espagnols.

En février, le prix de l'aliment pour porcins se stabilise à un niveau élevé. Il reste supérieur de 10 % à celui de février 2018.

Ovins

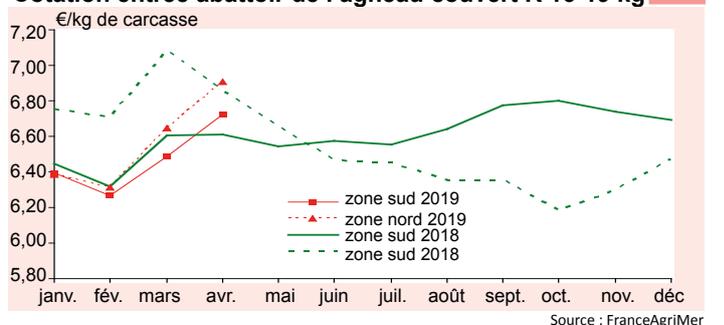
En mars, la hausse prévisible des **abattages** régionaux d'agneaux par rapport à février se confirme en raison de la hausse de la demande lors des fêtes pascales.

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S



Le **prix** de l'agneau augmente grâce au pic de consommation du week-end de Pâques dans un contexte de baisse des importations de viande ovine, notamment en provenance de Nouvelle-Zélande. A 6,72 €/kg carcasse, le prix de l'agneau sud gagne 3,6 % par rapport au mois dernier, celui de l'agneau nord progresse de 3,9 % avec 6,91 €/kg carcasse. En moyenne des deux bassins de production, le cours de l'agneau en avril s'évalue à 6,77 €/kg, en hausse de 3,7% par rapport à mars et aussi supérieur (+ 1,6%) par rapport à son niveau d'avril 2018. Les ventes du week-end pascal ont été assez bonnes et n'ont pas engendré de reports de stocks dans les magasins.

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Abattages d'agneaux			
mars 2019	mars 2019/ mars 2018	année 2019	cumul 2019/ cumul2018
286 tec	-30,9 %	805 tec	-5,1 %

Source : Agreste

Volailles

Les **abattages** régionaux de volailles cumulés reculent globalement de 2,9 % en raison de la baisse importante des dindes et pintades, les abattages de poulets étant stables. La tendance nationale est identique avec un recul des abattages cumulés plus marqué (-5,7 %) par rapport à ceux de 2018.

Abattages de volailles et lapins				
	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	année 2019	2019/ 2018
total volailles	6 783 tec	+9,0 %	20 608 tec	-2,9 %
dont poulets et coquelets	5 219 tec	+10,9 %	15 609 tec	+0,1 %
dindes	1 180 tec	+1,0 %	3 837 tec	-11,5 %
pintades	252 tec	+23,0 %	715 tec	-8,5 %
lapins	19 tec	+5,2 %	57 tec	-4,0 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A Rungis, la **cotation** est stable en avril par rapport à celle du mois dernier sauf en dinde filet qui s'effrite.

Cotation Rungis «découpe»			
	avril 2019	avr. 2019/ mars 2019	avr. 2019/ avr. 2018
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	4,80 €/kg	-1,5 %	-2,0 %

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Au 1^{er} trimestre 2019, la production totale d'œufs de consommation se replie de 10 % par rapport au niveau relativement élevé du 1^{er} trimestre 2018 (-8 % par rapport à la moyenne 2013-2017). Selon le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation, la production se stabiliserait de mai à juin 2019, restant toutefois en repli de 4,1 % par rapport à juin 2018. En mars 2019, les prix au stade production fléchissent de 16 % sur un mois et deviennent inférieurs de 11 % à ceux de la moyenne quinquennale.

Lapins

En mars, les **abattages** régionaux de lapins reculent de 4% comparés au mois dernier.

La tendance nationale est identique avec une baisse de 9,6 % des abattages en un mois.

Le **cours** national du lapin vif départ élevage est stable en avril comparé à mars. Son prix s'estime à 2,03 €/kg, en hausse de 4,4 % comparé à avril 2018.

Cotation nationale du lapin vif			
	avril 2019	avr. 2019/ mars 2019	avr. 2019/ avr. 2018
lapin vif hors réforme départ élevage	2,03 €/kg	=	+4,4 %

Source : FranceAgriMer

■ Fabrice Clairot

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépôt légal : mai 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019